

Une semaine, un livre

N°503, 26 mars 2023

Benjamin Wood

Le Complexe d'Eden Bellwether

The Bellwether Revivals

Traduit de l'anglais par Renaud Morin

2012, Zulma 2014, Zulma Poche 2020

515 pages

Un jeune homme, attiré par une musique d'orgue, entre dans la chapelle du King's College. Il y rencontre la sœur de l'organiste qui lui présente son frère, jeune musicien génial mais qui s'avère manipulateur et narcissique.

Le Complexe d'Eden Bellwether est l'histoire d'un jeune homme qui s'enfonce dans sa folie. Extraordinaire musicien, compositeur et interprète, le jeune Eden pense comprendre le monde mieux que les autres, surtout les forces qui le régissent, les énergies vitales qui le traversent et est persuadé qu'il peut changer la vie des gens autour de lui grâce, en particulier, à sa musique. Mais rien ne se passe comme il le souhaite et ses amis et sa famille le voient s'enfoncer dans sa divagation jusqu'à l'issue fatale.

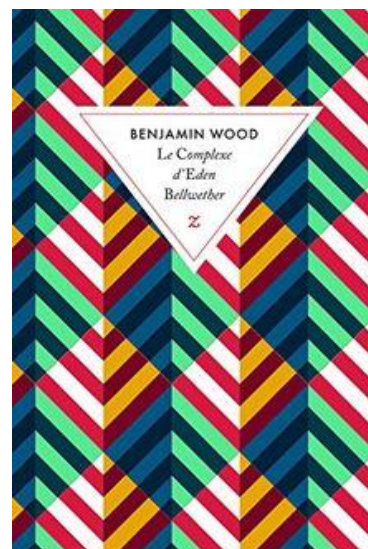
Si *le Complexe d'Eden Bellwether* a bien pour sujet le personnage d'Eden, il n'en est pas le personnage central. Sans être raconté à la première personne du singulier, le récit suit un jeune homme, aide-soignant dans une maison de retraite, alors qu'Eden, sa sœur et ses amis sont tous étudiants issus de familles aisées. En même temps qu'il se lie avec ses nouveaux amis, il observe ce monde de privilégiés, fasciné par le jeune musicien et amoureux de sa sœur. Ce personnage est l'œil extérieur qui permet au lecteur de se glisser dans le drame, en observateur.

Benjamin Wood s'intéresse autant à son intrigue qu'à la société cambridgienne ou, surtout, à la psychose de son personnage. Son roman est très documenté, autant sur les aspects musicaux que psychologiques. La folie, la fuite dans un monde sublimé et pervers, étant, finalement, ce qui l'intéresse le plus.

Benjamin Wood, comme d'autres écrivains britanniques tels que Kazuo Ishiguro ou Jonathan Coe, propose un roman qui s'attache aux problèmes psychologiques dans la société contemporaine, dans un monde légèrement à la dérive, aux limites du réel, et qui tente d'inventer son futur. Malgré quelques longueurs et trop de détails, peut-être propres à un premier roman, Benjamin Wood maintient une tension grâce à sa maîtrise des processus romanesques.

.....

Benjamin Wood est né en 1981 dans le Lancashire. Après des études de lettres à l'Université du Lancashire central, il obtient un diplôme en création littéraire à l'Université de Colombie-Britannique au Canada. Il est maître de conférences au King's College à Londres. Son premier roman, *Le Complexe d'Eden Bellwether*, reçoit le prix du roman FNAC. Il a publié quatre livres.



Une semaine, un livre

Extrait :

Oscar Lowe dirait plus tard à la police qu'il ne se rappelait pas la date exacte où il avait vu les Bellwether pour la première fois, quoiqu'il fût absolument certain qu'il s'agissait d'un mercredi. C'était par une soirée de fin octobre à Cambridge ; la lumière plombée de l'après-midi avait décliné bien avant six heures, les avenues pavées de la vieille ville étaient sombres et silencieuses. Il venait de terminer sa journée à Cedarbroock, la maison de retraite sur Queen's Road où il était aide-soignant, son esprit était ralenti, lesté par toutes sortes d'images : le visage sans expression des personnes âgées, la pâleur de leur langue quand elles ouvraient la bouche pour prendre leurs pilules, leur peau flasque quand on les soulevait pour les mettre au bain. Tout ce qu'il voulait, c'était rentrer chez lui, se jeter sur son lit et dormir d'un trait jusqu'au lendemain, où il lui faudrait se réveiller et recommencer.